

INTERVENTION DU 16 OCTOBRE 2007 DE MR WEERS

LE TUTORAT D'INSERTION

Cela fait une dizaine d'années que je m'occupe d'insertion dans la vie professionnelle de jeunes garçons et filles. Nous sommes une petite équipe de quelques retraités qui nous réunissons environ tous les deux mois.

Nous nous adressons à un public un peu particulier : il s'agit de jeunes mineurs (14-18 ans) sous mandat de justice confiés à la protection judiciaire de la jeunesse (P.J.J.). Certains le sont parce qu'ils sont en situation de grand danger; les autres -la majorité- parce qu'ils ont commis des délits. Certains vivent en institution (dans un foyer de jeunes); les autres sont toujours en famille (ou erzats de famille) et sont suivis par un éducateur.

La plupart sont déscolarisés. L'Education Nationale ne les supporte plus. C'est souvent justifié. Nous avons alors pris l'option de tenter de leur donner un pôle d'intérêt dans la vie, personnalisé pour chacun.

Nous faisons porter nos efforts sur l'insertion professionnelle par la découverte d'un métier qui pourrait les stabiliser et leur faire -à terme- gagner leur vie; donc les rendre autonomes. Ce qui est l'essence d'un projet éducatif.

C'est ici que la relation intergénérationnelle joue à plein.

Nous discutons avec le jeune. Nous le laissons s'exprimer sur ce qu'il voudrait faire, adulte, mais en lui disant qu'il faut qu'il s'y attache dès maintenant. Tout en ne lui laissant pas la porte ouverte à l'illusion, ou à des constructions mentales fantaisistes et irréalistes.

Nous proposons au jeune de lui faciliter l'accès à un job ; soit un stage de découverte d'un métier ; soit un travail beaucoup plus long dans une entreprise ; soit même une formation en alternance dans le meilleur des cas. C'est rare mais cela arrive.

Nous accompagnons souvent le jeune pour son premier contact, et nous le suivons régulièrement. Depuis 10 ans, nous avons constitué un fichier d'entreprises des plus grandes aux plus petites, des artisans, des commerçants, des services municipaux, des associations. Nous contactons les directeurs des ressources humaines, les entrepreneurs, les chefs d'atelier, artisans, commerçants, etc...

Cela fait aussi partie de notre engagement bénévole.

Les métiers les plus recherchés sont la mécanique automobile, les garages, la restauration traditionnelle ou collective, le commerce, les espaces verts, les métiers du bâtiment.

C'est à l'occasion des ces rencontres, qui se renouvellent avec les jeunes, que nous vivons une forme de parentalité. Nous échangeons sur bien d'autres sujets que le boulot comme la relation à l'argent, le sens de la vie, l'engagement civique, la responsabilité dans la société, la vie sentimentale et affective, le couple. Nous avons un rôle grand parental de fait. Et, si nous l'espérons, notre compagnonnage peut leur apporter un éclairage ... nous apprenons aussi beaucoup sur les mentalités de notre monde actuel et sur leur appréhension du vécu quotidien.

J'en tire une simple conclusion: l'expérience m'a fait découvrir qu'une bonne relation intergénérationnelle exige un projet commun, un but à atteindre ensemble, quelque chose à faire. Cela ne peut pas être que de l'aimable conversation.